

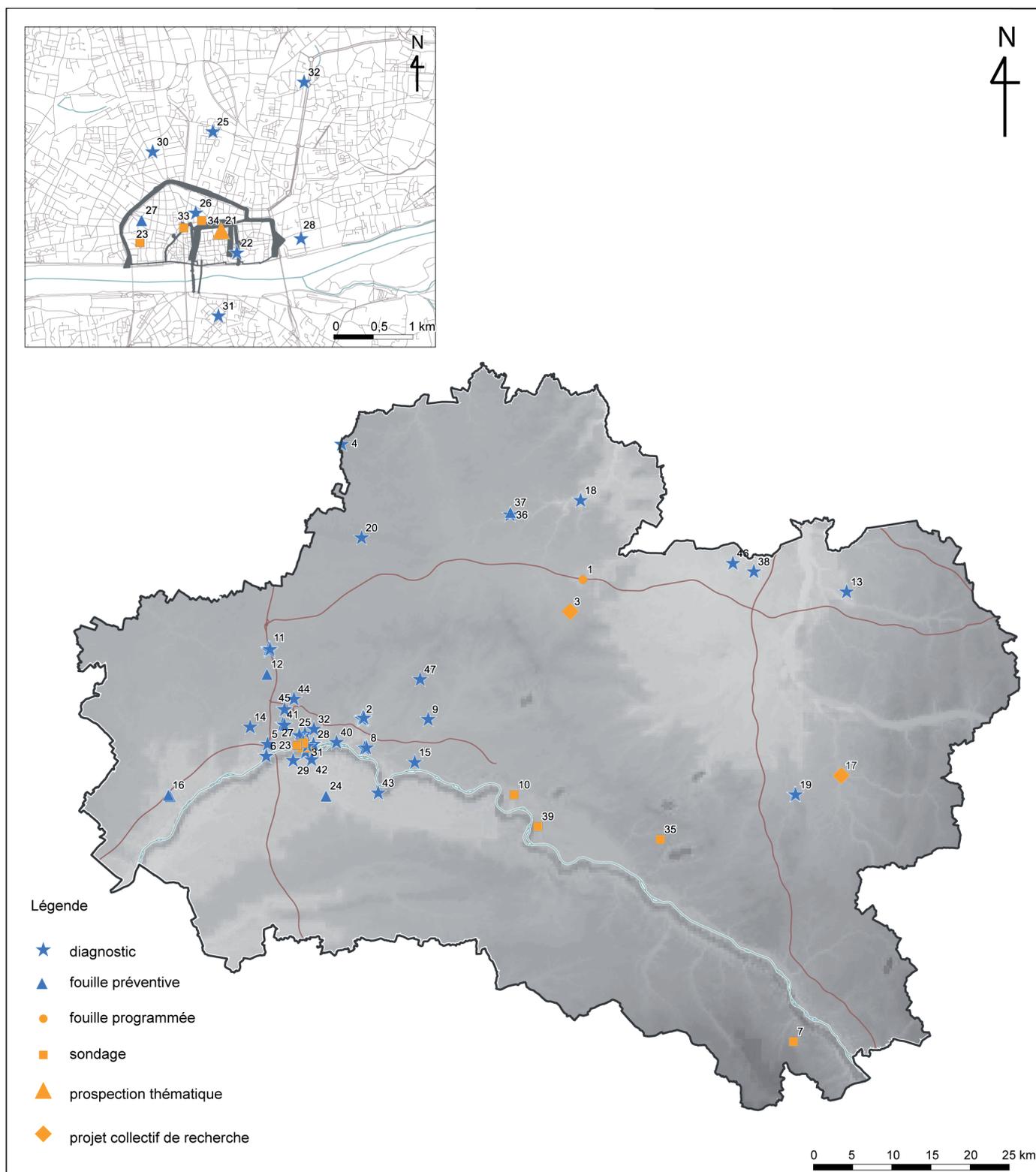
Tableau général des opérations autorisées

N° INSEE	Commune Nom du site	Responsable (Organisme)	Type d'opération	Époque	N° opération	Référence Carte
45	Prospections aériennes autour de Beaune-la-Rolande et Bellegarde,	Chesnoy Dominique (BEN)	PRD		0612110	
45	Prospections dans les cantons de Puiseaux, Malesherbes, Pithiviers,	Devilliers Christophe (BEN)	PRD		0612215	
45 022 023	Boynes et Bâtilly-en-Gâtinais, le Haut-des-Bordes, les Pierrières	Fichtl Stephan (SUP)	FP	FER	0612083	1 NR
45 034	Boigny-sur-Bionne, ZAC de la Clairière	Payet-Gay Karine (COL)	OPD	FER GAL MA	0612187	2
45 035 115	Boiscommun, Champ Carré	Morin Jean-Michel (COL)	PRT	GAL	0611753	3
45 037 28 284 28 025	Boisseaux, Oinville-Saint-Liphard, Barmamville, RD 109 La Poste de Boisseaux	Payet-Gay Karine (COL)	OPD	MES FER	0612234	4
45 075	La Chapelle-Saint-Mesmin, A10 : section A19-A71 - Tranche 2, zone SRA 011 (PK 99)	Payet-Gay Karine (COL)	OPD		0612134	5 ON
45 075 018	La Chapelle-Saint-Mesmin, église Saint-Mesmin	Bryant Simon (INRAP)	OPD	MA CON	0611654	6
45 087	Châtillon-sur-Loire, menhir de la Chavanière	Laroche Marc (BEN)	SD	NEO	0612166	7
45 089	Chécy, les Grazons	Hamel Aurélien (COL)	OPD	GAL	0612025	8
45 126	Donnery, déviation routière de Fay-aux-Loges RD921, tranche 5	Souchet Danny (COL)	OPD		0612174	9 ON
45 153	Germigny-des-Prés, place du Bourg	Van Wersch Line (SUP)	SD	MA	0612089	10
45 154	Gidy A10 section A19-A71 -Tranche 2, zone SRA 02, ferme de Cuny	Morin Jean-Michel (COL)	OPD	GAL MA	0612133	11
45 154 055	Gidy, Coulvieux Ouest, route d'Ormes	Mercey Florent (INRAP)	SP	FER GAL	0611793	12
45 161	Griselles, Les Terres du Bourg	Hamel Aurélien (COL)	OPD	MA	0612186	13
45 169 085	Ingré, rue de Coutes	Hamel Aurélien (COL)	OPD	MOD	0612021	14
45 194 45 273	Mardié, RD 921 déviation de Jargeau et de Saint-Denis de l'Hôtel (tranche 3)	De Souris Laure (COL)	OPD		0612177	15 ON
45 203 052	Meung-sur-Loire, ZAC Synergie, la Maison Neuve, Les Bouillants	Gay Jean-Philippe (INRAP)	SP	FER GAL	0611901	16
45 210	Montbouy, canal de Briare	Driard Cyril (PRIV)	PRT	GAL	0612052	17
45 225 012	La Neuville-sur-Essonne, le château des Deux-Tours	Lallet Carole (INRAP)	OPD	MA	0612213	18
45 229	Nogent-sur-Vernisson, 2 bis route de Montbouy	Lecomte Bruno (COL)	OPD	CON	0612103	19
45 231	Oison, Climat de Liphermeau	Hamel Aurélien (COL)	OPD	GAL	0612101	20
45 234 025	Orléans, cathédrale Sainte-Croix	Martin Pierre (SUP)	PCR	GAL MA MOD	0612082	21
45 234 256	Orléans, 15-17 rue de la Tour-Neuve	Roux Emilie (COL)	OPD	GAL MA MOD	0612120	22
45 234 285	Orléans, ancien hôpital Porte-Madeleine	Roux Emilie (COL)	SD	CON	0612149	23 NR
45 234 297	Orléans, rue Charles-Sadron	Frénée Eric (INRAP)	SP	BRO FER	0612008	24
45 234 301	Orléans, 55 boulevard Marie-Riobé	Parisot Maryse (COL)	OPD	GAL CON	0611787	25
45 234 305	Orléans, 3 rue Croix-de-Malte	Parisot Maryse (COL)	OPD	GAL	0612206	26
45 234 309	Orléans, 4 et 6 rue des Bons-Etats	Courtois Julien (COL)	SP	GAL MA	0612100	27
45 234 311	Orléans, 5 rue Charles Péguy	Ziegler Laure (COL)	OPD	GAL	0611854	28
45 234 314	Orléans, ZAC Val Ouest tranche 2, rue du Boyau	Parisot Maryse (COL)	OPD	MES BRO FER GAL	0611859	29

Tableau général des opérations autorisées

N° INSEE	Commune Nom du site	Responsable (Organisme)	Type d'opération	Époque	N° opération	Référence Carte
45 234 315	Orléans, 75 Faubourg Bannier	Parisot Maryse (COL)	OPD	MOD CON	0611995	30
45 234 316	Orléans, 20, 22, 24 rue des Anguignis	Parisot Maryse (COL)	OPD	MOD CON	0612020	31
45 234 317	Orléans, 15 avenue des Droits de L'Homme	Parisot Maryse (COL)	OPD	MOD CON	0612138	32
45 234 320	Orléans, place du Martroi	Courtois Julien (COL)	SD	MA	0612255	33
45 234 321	Orléans, rue d'Escures	Ziegler Laure (COL)	SD	MA	0612256	34
45 244	Ouzouer-sur-Loire, la pierre du Débard	Laroche Marc (BEN)	SD		0611777	35
45 252 0019	Pithiviers, place du Général de Gaulle	Capron François (INRAP)	OPD	CON	0611964	36
45 252 016	Pithiviers, place des Halles	Capron François (INRAP)	SP	MA MOD	0611985	37 NR
45 255	Préfontaines, le Bonnet-Blanc, la Range	Desforges Gwenaëlle (INRAP)	OPD	GAL	0612235	38
45 270 0037	Saint-Benoît-sur-Loire, église Saint-Denis	Aumard Sylvain (PRIV)	SD	MA	0612146	39
45 284	Saint-Jean-de-Braye, 1 rue Jeanne-d'Arc	Larde Sophie (INRAP)	OPD	MA	0612228	40
45 285	Saint-Jean-de-la-Ruelle, ZAC Alleville Nord (tranche 2)	Champault Éric (INRAP)	OPD	FER GAL MA	0611703	41
45 286	Saint-Jean-le-Blanc, rue des Varennes, rue des Grisets	Capron François (INRAP)	OPD	CON	0612102	42
45 300 071	Sandillon, ZAC Multisite (tranche F)	Noël Mathilde (INRAP)	OPD	BRO GAL	069854	43
45 302	Saran, 266 rue de la Montjoie	Lievaux Nicolas (INRAP)	OPD	MOD	0612026	44
45 302	Saran, les Parières, les Hauts	Payet-Gay Karine (COL)	OPD	MA	0612072	45
45 303	Sceaux-du-Gâtinais, la Vallée de la Rate, la Marchanderie	Fabien Laure (INRAP)	OPD	GAL FER	0612232	46
45 327 0020	Traînou, le Vieux Moulin	Lecomte Bruno (COL)	OPD	MA	0612018	47

Carte des opérations autorisées



8 structures ont été mises au jour. Ces vestiges apparaissent sous le niveau de terre arable, soit à au moins 0,60 m de la surface actuelle.

En tranchée 1, dans l'angle sud-ouest de la première zone, trois fossés ont été découverts. Deux d'entre eux forment un angle droit. Ils ont été tous les trois fouillés manuellement par sondage ; l'intersection a également été étudiée. Ils mesurent entre 0,50 et 0,60 m de large et sont conservés sur 0,10 à 0,20 m d'épaisseur. Deux fossés ont livré quelques tessons de céramiques (dont deux tessons de sigillée), de terre cuite architecturale et un os d'animal. Ces éléments suggèrent que ces fossés correspondent à un aménagement du secteur à la période antique. Ce parcellaire doit se développer au sud et à l'ouest de l'emprise prescrite.

Une sablière a également été observée. Elle se développe sur une grande partie de la zone ; elle a été vue dans les tranchées 1 à 5. Elle a été fouillée mécaniquement sur la largeur d'un godet de pelle-mécanique, soit 2,40 m, en tranchée 4. Dans cette tranchée, elle mesure environ 30 m de large et 1,40 m de haut (épaisseur de la terre végétale actuelle comprise). Trois logs et une coupe

espacés tous les 5 m ont été réalisés afin de rendre compte de la stratigraphie de son comblement. Très peu de mobilier a été observé dans le comblement de cette sablière, quelques fragments de terre cuite architecturale roulés et quelques éléments métalliques corrodés qui ne permettent pas de la dater avec certitude. Pour rappel, plusieurs carrières modernes à contemporaines ont été identifiées lors des diagnostics archéologiques réalisés à l'Ormeteau et à Grainpoup au nord de la RD960 à 400 et 600 m du présent diagnostic.

Un fossé et une fosse, en tranchée 1 et 2, dans l'angle nord-ouest de la zone, ont également été fouillés. Le fossé, fouillé mécaniquement par sondage, mesure 1 m de large et 0,10 m d'épaisseur. Il est orienté selon un axe est – ouest. La fosse mesure 0,80 m de diamètre ; elle est conservée sur 0,20 m de profondeur. Ces deux structures ne sont pas datées faute de mobilier. En tranchée 4, deux fossés se recoupant sont également non datés en l'absence de mobilier archéologique datant.

Aucun vestige n'a été découvert dans la seconde zone.

Aurélien Hamel

Moyen Âge

GERMIGNY-DES-PRÉS

Place du Bourg

Le site de Germigny-des-Prés abrite une des plus anciennes églises de France. Initialement bâtie par Théodulfe (v. 760-821), elle a été classée Monument Historique sur la première liste de 1840. Les recherches récentes sur Germigny-des-Prés concernent les sources textuelles relatives à l'église et son degré d'authenticité, Théodulfe, son œuvre et sa personnalité, de même que les décors de l'oratoire. Des prospections par radar-sol ont également été réalisées aux alentours de l'édifice. Ces recherches ont été présentées lors de journées d'études organisées en 2016 et récemment publiées (Sapin 2019).

En dehors de la présence d'une église d'origine carolingienne, le site de Germigny-des-Prés est une opportunité exceptionnelle d'aborder les résidences aristocratiques alto-médiévales car, à l'origine, l'édifice de culte faisait partie de la villa de Théodulfe. Ce site conserve également une partie de la décoration initiale de l'église dont les seules mosaïques carolingiennes connues au nord des Alpes. Or, l'Abbé Prévost indique qu'il trouve dans le jardin du presbytère des débris de pâte de verre d'assez grande dimension, de la même couleur et de la même épaisseur que les tesselles (Prévost 1889). Le sous-sol de Germigny-des-Prés pourrait donc, en plus des vestiges de bâtiments résidentiels, receler les traces de productions artisanales liées au complexe carolingien.

Les prospections par radar-sol menées en 2016 et 2017 ont mis en exergue la présence de vestiges enfouis dans le sous-sol autour de l'oratoire (Camerlynck et al. 2019). A l'est de celui-ci, une perturbation correspond à une zone circulaire repérée dans l'angle sud-ouest de la parcelle 56. Elle apparaît à partir de 70- 80 cm de profondeur

et disparaît vers 1,80 m. Il pourrait s'agir d'un élément ancien vu sa morphologie, sa profondeur et sa situation, coïncidant d'ailleurs avec un creux topographique. Un premier sondage archéologique a été ouvert à cet emplacement car aucun cliché ou aucun plan ancien ne montrait de construction particulière. L'espace concerné semblait donc être resté vierge durant un long laps de temps. Cette zone se rattache à l'ancien jardin du presbytère, là où l'Abbé Prévost mentionne la découverte de débris de pâte de verre.

Sous la terre végétale, une dépression peut correspondre à un chablis. Son comblement contient des racines ayant percolé les niveaux sous-jacents et de nombreux fragments de terre cuite architecturales appartenant à un système de bordure de massif de végétaux dont d'autres exemplaires se trouvent encore dans l'actuel jardin du presbytère.

Cette couche végétale recouvre un important niveau argilo-limoneux, dont la surface est en moyenne à 109.78 NGF et au sein duquel on ne perçoit aucune limite, creusement ou autre intervention anthropique.

Le matériel archéologique de ce niveau, peu abondant, paraît être hors contexte. La céramique comprend plusieurs tessons dont la datation ne peut être précisée et un petit fragment de bord appartenant à un pot en céramique commune cuite en mode réducteur qui pourrait être alto-médiéval (<http://iceramm.univ-tours.fr/bdgt.php?region=1&tdf=1&page=3>). Les fragments de tuiles sont de deux types distincts soit rouges et assez épais pour 17 fragments, soit de couleur orangée pour 4 fragments. Outre du mortier, dont un morceau de sol avec



Germigny-des-Prés (Loiret) place du Bourg, sondage 1 : relevé orthophotographique en plan du sondage (G. Fèvre, CEM).

une surface rouge, il faut souligner, parmi les éléments architecturaux, la présence d'un fragment de vitrail vert émeraude. La pièce, de 3 cm large et de long, présente des bords grugés sur deux côtés. Le troisième correspond à une cassure de telle sorte que la forme initiale ne peut être déterminée. Le matériel organique est composé d'une coquille d'huître, d'ossements animaux et de fragments d'os humains.

À environ 1 m sous la surface actuelle, des inhumations ont été découvertes, dénoncées par les ossements de l'individu ou la présence de calage céphalique. Malgré une attention particulière, aucune limite de fosse n'est perceptible en plan dans le sédiment, ni en coupe. Quatre inhumations ont été repérées (fig.). Si SEP. 18-01 (assurément un individu immature), 18-03 et 18-04 respectent entre elles une orientation d'ouest en est, la SEP. 18-02 diffère en étant positionnée nord-nord-ouest/sud-sud-est. Dans l'état des données acquises, rien ne permet encore d'expliquer cette différence.

SEP. 18-02 est la seule à avoir pu être fouillée, bien qu'elle soit largement prise sous les bermes de l'angle sud-ouest du sondage. Aux abords du squelette, les limites entre l'encaissant et le comblement sont un peu plus nettes et la surface dégagée suffit à reconnaître le plan anthropo-

morphe de la fosse. Dans l'aménagement céphalique, un calage maintenait le crâne de l'individu. Il était constitué d'un bloc de pierre calcaire présentant une rainure taillée et d'une brique romaine cassée avec, sur une de ces faces, une petite quantité de mortier. Les deux éléments ont été récupérés pour l'aménagement de la sépulture. Les observations morphoscopiques menées *in situ* sur le squelette indiquent qu'il pourrait s'agir d'un individu de sexe féminin, mais cela reste à confirmer. La datation ¹⁴C situe quant à elle les ossements en 1035BP (± 30) avec la plus haute probabilité entre 952AD et 1036AD (date Poznan Radiocarbon laboratory, sample 14568/18, GERM 1802).

Compte tenu de la surface du sondage et du temps imparti, les terrassements ont été interrompus à l'apparition des sépultures. Seule une zone ponctuelle jusqu'à 108.74 NGF, soit environ 1,50 m sous le sol actuel a été fouillée. À cette altitude, l'aspect des sédiments change légèrement en devenant plus gris et plus humide.

Bien que les prospections par radar-sol aient laissé supposer la présence d'une structure dans l'angle sud-ouest de la parcelle 56, à partir de 70-80 cm sous la surface du sol actuel, aucun élément notoire n'est apparu. Le sédiment était homogène jusqu'à environ 1 m de profondeur

où une première sépulture a été repérée. La réponse reçue par le radar pourrait être due aux inhumations. Cependant, comme démontré lors d'une récente rencontre scientifique (Camerlynck et al. à paraître), beaucoup de facteurs peuvent influencer les résultats de ce type de prospections (nature du sol, humidité, ...). Ainsi, il peut arriver que certaines structures ne soient pas détectées ou qu'au contraire des anomalies ne se matérialisent pas lors de la fouille.

Sous la terre végétale, l'épais niveau argilo-limoneux est apparu comme très homogène. Il contenait un mobilier épars dont certains éléments pourraient être médiévaux, voire alto-médiévaux. Quatre sépultures ont été détectées dont une a été partiellement fouillée. Sa datation précoce dans le Moyen Âge, au X^e s., prouve que le site était occupé à cette époque et que les vestiges de son occupation ont été préservés.

Ces découvertes encouragent donc à poursuivre les recherches, afin de mieux comprendre les dynamiques de constitution et de mise en place des sédiments ainsi que leurs liens avec la construction occupant encore le site.

Line Van Wersch, Fabrice Henrion

Prévost, 1889 : PRÉVOST, *La basilique de Théodulfe et la paroisse de Germigny-des-Prés*, Orléans, Monographie des villes et villages de France, collection M.-G. Micberth, Paris 2004.

Camerlynck et al. À paraître : CAMERLYNCK C., BULLY S., BALCON-BERRY S., SAPIN C. : Sixième Journées d'études monastiques, *Les prospections géophysiques appliquées à l'archéologie des monuments et des complexes religieux : enjeux, résultats et limites d'une méthode*, jeudi 19 octobre et vendredi 20 octobre 2017, Auxerre, Centre d'Études médiévales, Bucema.

Camerlynck et al. 2019 : CAMERLYNCK C., SAPIN C., VAN WERSCH L., « Prospection géophysique sur le site de Germigny-des-Prés », *Bulletin du Centre d'études médiévales d'Auxerre* [en ligne], Hors-série n° 11, URL : <http://journals.openedition.org/cem/16087> [lien valide au 23 octobre 2019].

Van Wersch et al. 2019 : VAN WERSCH L., KRONZ A., SIMON K., HOCQUET F.-P., STRIVAY D., « Les matériaux des mosaïques de Germigny-des-Prés », *Bulletin du Centre d'études médiévales d'Auxerre* [en ligne], Hors-série n° 11, URL : <http://journals.openedition.org/cem/16134> [lien valide au 23 octobre 2019].

Gallo-romain

GIDY

**A10 section A19-A71 – Tranche 2,
zone SRA 02, ferme de Cuny**

Moyen Âge

Le diagnostic réalisé à Ingré à l'occasion des travaux d'aménagement de l'autoroute A10 a mis en évidence seulement 6 structures archéologiques : 5 fossés parcelaires et une fosse ou trou de poteaux.

Deux des fossés parcelaires sont datés de la période romaine par un rare mobilier ; un autre fossé est daté du Haut Moyen-Âge ainsi que la fosse ou trou de poteau. On propose de rattacher à cette période le quatrième fossé parcelaire de par sa proximité avec ces deux structures. Le cinquième fossé n'est pas daté.

On notera que ces différents fossés parcelaires sont d'orientation nord ouest – sud est ou est-ouest à l'instar

d'une crête de labour fossile visible dans le paysage à 60 m environ au sud de l'emprise de la zone 3.

Les occupations mésolithiques et néolithiques observées par des prospections à l'ouest de la ferme de Cuny n'ont donc pas de continuité à l'est dans l'emprise diagnostiquée. Il en est de même pour les occupations antiques et médiévales dont la continuité n'est ici matérialisée que par la structuration du parcellaire agropastoral.

Jean-Michel Morin

Moyen Âge

**GRISELLES
Les Terres du Bourg**

Ce diagnostic archéologique s'est déroulée préalablement au projet de création d'un lotissement au lieu-dit les Terres du Bourg à Griselles (Loiret).

Une cinquantaine de structures ont été mises au jour. Elles apparaissent sous la terre végétale, à moins de 0,40 m de la surface actuelle. La majorité des vestiges se concentre dans les tranchées 1 à 3, soit sur une bande d'environ 50 m de large le long de la rue des Fourneaux. Ils se situent dans la continuité des vestiges datés des XIII^e-XIV^e s. mis au jour par B. Vanderhaegen en 2013.

Ces deux opérations ont mis en évidence une occupation rurale en bord de voie qui, au vu des rares éléments datant réunis, se développe entre le XII^e s. et le XV^e s.

Elle semble se structurer en trois espaces distincts, distants les uns des autres d'une cinquantaine de mètres. Observé lors du diagnostic de 2013, l'espace méridional, d'une superficie estimée de 800 m², s'organise autour de deux bâtiments à vocation agricole et de plusieurs fosses et structures de cuisson.